



*Par Terry Cartwright*

Cet article a paru en février 2007 dans la Newsletter de l'American Civil War Round Table of Australia, NSW Chapter (<http://www.americancivilwar.asn.au>). Il est adapté en français par Gérard Hawkins et Dominique De Cleer avec l'aimable autorisation de son auteur.

## INTRODUCTION

La Virginie produisit de nombreux leaders durant la guerre de Sécession. Robert Edward Lee, le héros du Sud dont le nom est définitivement gravé dans l'histoire américaine, est considéré comme le général le plus novateur et le plus audacieux de tous. Cependant, un autre grand général pratiquement oublié aujourd'hui doit sa renommée en grande partie à sa défense obstinée de Snodgrass Hill lors de la bataille de Chickamauga, ce qui lui valut le surnom de *Rock of Chickamauga*.<sup>1</sup>

Son nom : George Henry Thomas, demeure obscur pour la plupart d'entre nous et seul son surnom nous rappelle à son souvenir. Pour ceux qui le connaissent quelque peu, Thomas fut un général seulement orienté sur la défensive. En réalité, à sa manière, il fut un aussi fin stratège et commandant que Robert Lee.

Alors que Lee demeure loyal à son Etat natal de Virginie et en conséquence rejoint la Confédération, Thomas reste fidèle à l'Union. Parce qu'il devint un grand chef militaire dont se priva inmanquablement le Sud, même après la guerre les journaux l'interrogèrent sur ses motivations. Il est dit que Thomas se rangea du côté de l'Union parce que l'armée confédérée lui avait refusé un commandement. Si une telle offre lui a effectivement été faite, elle survint en tous cas trop tard. Le 13 avril 1861, par conviction Thomas prit la décision de respecter l'allégeance au drapeau sous lequel il avait servi et sur lequel on venait de tirer la veille à Fort Sumter. En revanche, ses sœurs qu'il avait tenté de rallier à sa cause, demeurèrent inébranlables dans leur fidélité à la

<sup>1</sup> Le roc de Chickamauga

Confédération. Elles ne lui pardonnèrent jamais son choix, retournèrent son portrait suspendu à un mur de leur maison, détruisirent l'entièreté de son courrier et ne lui écrivirent jamais sauf pour lui suggérer de changer de nom. Quant à son frère Benjamin qui vivait à Vicksburg, il resta en bons termes avec lui.

Le caractère de Thomas le différencie de bon nombre de ses pairs. A cette époque, dans la politique qui régissait les deux armées, les généraux dévorés par l'ambition avaient leurs protecteurs au Congrès. De par son origine virginienne, Thomas n'en avait certainement pas. Son accession au plus haut rang militaire résulta donc de son seul mérite en dépit de la jalousie de certains collègues envieux qui cherchèrent à le discréditer et à le rabaisser dès que l'occasion se présentait.

Il connut rarement la défaite au combat et aucune lorsqu'il assumait un commandement, ce dont peu d'autres généraux peuvent se targuer. Alors que Grant et Sherman lui reprochent sa lenteur à agir et son approche méthodique, il est ironique de constater que, pendant la guerre, les seuls assauts frontaux sur des retranchements défensifs qui aboutissent sont ceux de Thomas à Missionary Ridge et à Nashville.

Il meurt à l'âge de 54 ans et à ce jour, ses accomplissements au cours de sa carrière militaire n'ont toujours pas reçu la reconnaissance qu'ils auraient mérités.

## JEUNESSE

George Henry Thomas voit le jour le 31 juillet 1816 dans le comté de Southampton en Virginie. Son père John est d'origine galloise tandis que sa mère, Mary, est une descendante des Huguenots français. La famille possède des esclaves qui travaillent dans leur ferme et, en dépit de la désapprobation de ses parents, George passe beaucoup de temps avec eux, enseignant aux enfants Noirs ce qu'il a appris à l'église et à l'école. Il est habile de ses mains mais semble suffisamment doué pour s'adonner à une autre occupation que l'agriculture. En 1831, lors de la révolte de Nat Turner, la famille Thomas est contrainte de fuir l'exploitation et de s'installer dans un village voisin.<sup>2</sup>

A l'âge de dix-huit ans, il rejoint le cabinet d'avocats de son oncle à Jérusalem en Virginie, mais ne semble pas avoir d'aptitude particulière pour le droit. En 1836, il est sélectionné pour une entrevue à l'Académie militaire de West Point. Approchant la vingtaine, il est plus âgé que la plupart des jeunes gens qui y sollicitent leur admission. La recommandation de sa candidature est concluante et le président Jackson signe son admission comme cadet.

Après avoir présenté un travail préparatoire pour lequel il sera remarqué plus tard, il arrive à West Point plusieurs semaines avant le début de l'année académique pour parfaire les connaissances qu'il avait acquises précédemment. Pendant la première année de sa formation, son compagnon de chambre n'est autre que William Tecumseh Sherman qui, à l'époque, n'a que seize ans. Respectable, confiant et équilibré, Thomas est surnommé *Old Tom* et *George Washington* par les cadets.

## DEBUT DE CARRIERE MILITAIRE

En 1840, Thomas est diplômé de West Point avec le grade de sous-lieutenant. Après

<sup>2</sup> L'esclave noir Nat Turner naît en 1800. Influent parmi ses pairs, il se croit appelé à remplir une mission divine. En août 1831, ébranlé par une vision, il se lance avec ses amis dans une rébellion ouverte contre ses maîtres et les contremaîtres des plantations voisines du comté de Southampton en Virginie, où vit précisément la famille Thomas. Le massacre de cinquante-cinq Blancs se déroule au cours de plusieurs jours de folie meurtrière. Turner et cinquante-six de ses acolytes sont rapidement appréhendés, puis jugés et pendus. NDLR.

avoir obtenu un congé, il est affecté à la compagnie D du 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie à Fort Columbus dans le port de New York. Il y rencontre le lieutenant Bragg de la classe de 1837, qui avait plein d'histoires à raconter sur la Floride. En 1840, il débarque avec sa compagnie à Fort Lauderdale qui, à l'époque, était infesté de moustiques et de parasites.

Grâce à son sens du devoir, Thomas est nommé successivement quartier-maître, adjudant<sup>3</sup> et officier en charge de l'ordonnance. En novembre 1841, il commande en second un raid sur les colonies d'Indiens séminoles. Son supérieur le recommande alors pour un commissionnement au grade de premier lieutenant, ce qui lui est accordé.

Le mois suivant, Thomas et sa compagnie se rendent par bateau au quartier-général de l'armée à Tampa Bay puis, en février 1842, à La Nouvelle-Orléans pour se refaire une santé. En juillet, sa compagnie est affectée à Fort Moultrie qui protège la ville de Charleston en Caroline du Sud. Thomas y retrouve ses camarades de chambrée à West Point : Sherman, ainsi que Braxton Bragg, John Reynolds de Pennsylvanie et le capitaine Robert Anderson, le futur commandant de Fort Sumter.

Après une période passée à Fort McHenry près de Baltimore, il est nommé lieutenant, transféré à la compagnie E et renvoyé à Fort Moultrie où il retrouve à nouveau Sherman. En juin 1845, Thomas part pour La Nouvelle-Orléans puis sa compagnie est mutée à Corpus Christi au Texas où, six semaines plus tard, le général Zachary Taylor et son état-major arrivent avec plusieurs divisions d'infanterie. Après la bataille de Monterey au Mexique, Thomas est commissionné au grade de capitaine pour sa bonne conduite et sa bravoure sous le feu ennemi. Un autre surnom lui est donné, celui d'*Old Reliable*<sup>4</sup>. A la bataille de Buena Vista, il se distingue une fois de plus et est promu major. C'est son troisième commissionnement, un honneur d'une rare préséance.

En février 1849, George Thomas retourne en Virginie et, après avoir bénéficié d'une permission, rejoint la compagnie B de son régiment à Fort Adams dans le Rhode Island. Cependant, en septembre de la même année, il s'embarque pour Palatka sur la rivière St Johns en Floride. Son affectation y semble plus monotone que lors de son premier séjour. Son seul divertissement est la compagnie du capitaine George Meade lors de ses recherches d'emplacements potentiels pour ériger des forts sur le territoire de l'Etat. Tous deux s'étaient rencontrés lors de la campagne de Victoria au Mexique. En novembre de l'année suivante, après la soumission des Séminoles, Thomas est transféré à Boston au Fort Independence. Quitter le soleil de Floride pour le froid et l'humidité du Massachusetts est certes le passage d'un extrême à l'autre, mais il commence néanmoins à s'habituer aux rigueurs de la vie militaire.

## RETOUR A WEST POINT

En 1851, Thomas est affecté à West Point en qualité d'instructeur de cavalerie et d'artillerie. Il y enseigne les manœuvres de cavalerie aux élèves officiers dont, entre autres, Phil Sheridan, J.E.B. Stuart, James McPherson et John M. Schofield. Il donne également des cours de tactique d'artillerie à John B. Hood qui, en 1864, échouera lors de son « examen final » à Nashville.

Lors des exercices à cheval, en dépit de l'état lamentables des chevaux, il empêche les cavaliers de mettre leur monture au galop. Désormais, les cadets le surnomment *Old Slow Trot*<sup>5</sup>, un sobriquet un peu lourd pour un officier de cavalerie confirmé. En septembre 1852, un nouveau surintendant est nommé à l'Académie : le lieutenant-

<sup>3</sup> Dans les armées américaines et britanniques, l'adjudant d'un régiment est un officier d'état-major qui assiste le commandant dans l'organisation, l'administration et la discipline au sein du corps. NDLR.

<sup>4</sup> Vieux fiable.

<sup>5</sup> Vieux trot lent.

colonel Robert E. Lee. En novembre de la même année, George Thomas épouse Frances Kellogg de Troy dans l'Etat de New York. Pendant sa lune de miel, il est avisé de sa promotion au grade de capitaine, une dizaine d'années après avoir été nommé lieutenant. Bien que la vie conjugale à West Point fût des plus agréables, la tradition militaire voulant qu'un officier change d'affectation tous les trois ans l'oblige à faire ses valises moins de six mois après son mariage. Il est muté à Fort Yuma, le poste le plus reculé du pays près de la jonction des rivières Colorado et Gila, le long de la frontière entre la Californie et l'Arizona. Apparemment, le général Twiggs qui avait fait obstacle à sa promotion fut responsable de cette affectation.

En mai 1854, il prend congé de son épouse, de l'Académie et du colonel Lee avec qui il servira plus tard au Texas. A son arrivée à San Francisco, il y retrouve Sherman qui a quitté l'armée et est devenu directeur d'une banque locale.

## L'ARIZONA ET LE TEXAS

Fort Yuma est l'une des garnisons les plus inhospitalière de l'armée avec des températures estivales oscillant entre 46 et 54° C au soleil. Cependant, Thomas se livre à son passe-temps de collectionneur de spécimens de plantes et de minéraux. Il étudie également la langue de la tribu Yuma et, après avoir appris à la parler, tente de la transposer en écriture.

Après avoir commandé Fort Yuma pendant un an, le capitaine Thomas est promu major et affecté au deuxième régiment de cavalerie, une formation d'élite. En juillet 1855, il quitte Fort Yuma et, en septembre rejoint Jefferson Barracks à St Louis, où son unité est cantonnée. Celle-ci est commandée par le colonel Albert Sidney Johnston, Robert E. Lee étant son second. Les autres officiers sont le major W. J. Hardee, les capitaines Earl Van Dorn et Edmund Kirby Smith, et les lieutenants Fitzhugh Lee et John Bell Hood. Sur les vingt-cinq officiers qui y sont affectés dix-sept étaient des Sudistes dont douze deviendront plus tard des généraux confédérés. Le bruit courait que le secrétaire à la Guerre, Jefferson Davis affectait les meilleurs officiers du Sud à ce régiment en prévision d'une rébellion !

En octobre, son unité part pour le Texas, mais à Fort Washita en Territoire Indien, Thomas reçoit l'ordre de gérer les cours martiales, ce qui le tient occupé jusqu'en janvier 1856. Comme on pouvait le prévoir, il se prépare sérieusement à cette tâche après avoir méticuleusement étudié le droit et la jurisprudence militaires. Ensuite, il part à New York pour une mission de recrutement et en profite pour rendre visite à son épouse qu'il n'a plus vue depuis près de deux ans. En mai, lorsqu'il retourne au Texas, il l'emmène avec lui à Fort Mason où l'attend une nouvelle fonction de commandement.

Lee et Thomas sont tous deux fortement impliqués dans la gestion des cours martiales dans tout l'Etat où le major se forge une réputation d'expert en droit militaire. Au Texas, il doit à nouveau croiser le fer avec le général Twiggs qui y est arrivé en qualité de commandant du département. Cette fois, Thomas obtient gain de cause après s'être plaint auprès du secrétaire à la Guerre qui remet le général à sa place en lui suggérant de se mêler de ses propres affaires et de laisser le major vaquer à ses occupations. Apparemment, les officiers du deuxième régiment de cavalerie sont considérés comme étant une classe à part qui ne doit pas se laisser vilipender par un « simple » commandant de département. Les années qu'il passe au Texas sont pour Thomas les plus agréables de tout son service actif. Ses relations avec Lee sont toujours amicales et le colonel lui donne carte blanche dans la façon dont il remplit ses obligations. Lors d'une escarmouche avec les Comanches, Thomas est blessé par une flèche dans la poitrine, mais peut reprendre ses patrouilles après avoir été soigné.